

BULLETINS
DE LA SOCIÉTÉ
D'ANTHROPOLOGIE

DE PARIS

TOME CINQUIÈME
TROISIÈME SÉRIE
ANNÉE 1882

PARIS
G. MASSON, ÉDITEUR
LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 120
1882

de ce dernier. M. Schaaffhausen a vu dans ce fossile un fait de remplacement des dents de lait par les dents définitives chez un enfant de huit à neuf ans.

Au fond, ce dernier a incontestablement raison. La pièce dont il s'agit ressemble à une de ces préparations que l'on place dans les musées pour montrer la succession des dents. Les quatre incisives de remplacement sont sorties et en place. La première fausse molaire, avec sa racine bien distincte et sa couronne intacte, affleure le bord de l'os. La canine est en entier contenue dans la cavité alvéolaire ; sa pointe, à peine ébréchée, est au-dessous du rebord maxillaire. Ainsi, à l'époque dont il s'agit, la succession des dents se faisait dans l'ordre où nous la voyons se produire le plus habituellement encore aujourd'hui.

Toutefois l'âge assigné par M. Schaaffhausen est bien probablement trop bas. A en juger par ce qui se passe habituellement, ce jeune individu devait avoir de neuf à onze ans.

Mais on ne saurait en réalité former de conjectures quel que peu précises sur ce sujet. On sait que, chez les animaux, aussi bien que chez l'homme, les conditions d'existence, et surtout d'alimentation, avancent ou retardent l'évolution des dents. Il est peu probable que le genre de vie des contemporains du mammoth se prêtât sur ce point à une identité avec ce qui se produit dans nos populations civilisées. Il est donc plus sage de s'abstenir.

De l'époque moustérienne dans le Drouais (Eure-et-Loir). — M. DE MORTILLET lit l'extrait suivant d'une lettre de M. P. Guégan :

« M. Haret, curé de la petite commune de Crécy-Couvé, près Dreux (Eure-et-Loir), m'ayant invité à aller étudier un gisement de sa commune, où il avait trouvé des fosses d'animaux, tels que le cheval, le bœuf, le renne et la marmotte, associés à des silex taillés, je m'y suis rendu dans le courant du mois de septembre dernier, et voici ce que j'ai constaté :

« A mi-côte d'une colline, près de Crécy, est établie une

briqueterie, pour les besoins de laquelle on a pratiqué une tranchée de 7 mètres de haut sur une longueur de 10 à 12 mètres, dans une puissante couche de lehm ou lœss. A 1 mètre au-dessus de l'eau, retenue par un filon d'argile, on aperçoit une couche de terre de couleur brune, plus foncée que le reste de la masse, et qui contient de nombreuses taches d'un blanc jaunâtre; la terre de cette couche est grasse et onctueuse au toucher, et les taches blanches sont des ossements d'animaux que l'outil du terrassier a brisés.

« J'ai retiré moi-même plusieurs de ces os, qui sont d'une extrême friabilité et happent fortement à la langue; parmi ces os, et disposées sans aucun ordre, on trouve aussi des dents de cheval et de bœuf, ainsi que des canines de petits carnassiers et des débris de marmotte. Mais ce qui a frappé davantage mon attention, c'est lorsque le briquetier, en me montrant un certain amas de ces ossements, m'a offert sept ou huit belles pointes en silex du type du Moustier.

« La station moustérienne de la *Hutte* (c'est le nom du lieu dit) a été, il y a longtemps déjà, l'objet d'études particulières, et M. le curé de Crécy m'a remis une petite brochure de M. Indes, alors frère directeur du pensionnat de Dreux, qui date de 1873, dans laquelle ce lieu, ainsi que les objets qu'on y trouve, sont spécialement désignés.

« En 1873, à peu de distance du gisement que nous avons fouillé, M. Haret et moi, M. Indes constatait déjà, dans un autre lieu beaucoup plus bas et plus près de la rivière, les mêmes traces que nous avons reconnues dernièrement. D'ailleurs, l'auteur de la brochure assure que l'on trouve cette puissante couche de lehm, non seulement sur les deux rives de la Blaise, mais encore dans beaucoup de localités environnantes. La marmotte, aujourd'hui complètement disparue de nos contrées, était certainement très commune à l'époque où le Drouais se couvrit de lehm.

« Dans un espace de quelques mètres carrés, dit M. Indes, nous avons pu constater la présence de quatre à cinq in-

« dividuals; nous avons trouvé un squelette presque entier à
« Saint-Georges-sur-Eure; de nombreux débris ont été re-
« cueillis à Osmeaux, dans le sable, sur les bords de la même
« rivière; plusieurs autres localités ont conservé les restes
« de ce rongeur. Ces débris, mêlés ici aux silex taillés et aux
« restes de foyers allumés par l'homme, nous indiquent que
« la marmotte servait de nourriture à ce dernier; elle a tra-
« versé avec lui la rigoureuse époque glaciaire, mais n'a pu
« lui survivre. »

« Notre nouvelle station de la Hutte est située sur une han-
teur, et elle doit s'étendre fort loin, puisque, à quelques cen-
taines de mètres en contre-bas, M. Indes découvrait, près du
cours de la Blaise, celle dont il vient d'être question. Le len-
demain de notre excursion à la Hutte, M. Haret, après m'avoir
fait visiter la riche collection de M. Lanquetin, si riche en
belles haches polies, me conduisit au pensionnat des frères,
à Dreux, où lui-même et M. Indes ont déposé tous les objets
qu'ils avaient trouvés ou du moins que l'ouvrier briquetier
leur avait remis, puisque la tranchée était comblée.

« En voici la nomenclature :

- « 1° Tibia de cheval (partie supérieure);
- « 2° Fémur de cheval (partie inférieure);
- « 3° Humérus de cheval (partie inférieure);
- « 4° Autre humérus de cheval (partie inférieure);
- « 5° Métacarpien de bœuf;
- « 6° Fémur de bœuf (extrémité inférieure);
- « 7° Humérus de bœuf (fragment);
- « 8° Métatarse de bœuf;
- « 9° Humérus de bœuf (fragment);
- « 10° Omoplate (extrémité inférieure);
- « 11° Tibia (extrémité inférieure);
- « 12° Divers fragments d'os avec concrétions calcaires et
argile, auxquels sont mêlés des débris de charbon;
- « 13° Concrétions calcaires avec argile, contenant des silex
dont quelques-uns ont des traces évidentes de travail;
- « 14° Bois de renne (fragment);

« 15° Molaires de cheval ;
 « 16° Incisives de cheval ;
 « 17° Molaire de bœuf ;
 « 18° Ossements de blaireau ;
 « 19° Divers débris de marmotte ;
 « 20° Tête et mâchoire inférieure de marmotte.
 « Les numéros 21, 22, jusqu'au 28, sont des silex taillés du type moustérien.

« M. Haret ayant demandé au conservateur de cette collection, qui, si elle est pauvre en silex taillés, est fort riche en pierre polie, de me remettre une tête de marmotte entière, cette pièce m'a été aussitôt obligeamment offerte. Je me fais un plaisir de la donner à l'Ecole d'anthropologie, pour qu'elle figure au musée Broca. »

En effet, M. de Mortillet a déposé sur le bureau, au nom de M. Guégan, une fort jolie tête de marmotte fossile.

OUVRAGES OFFERTS.

MOREAU (Frédéric). *Album Caranda* (suite). *Les fouilles de Brong.* Saint-Quentin, 1880, in-folio. — M. MILLESCAMPS, en déposant cet ouvrage, en donne l'analyse. (Voir aux communications.)

EVANS (John). *L'âge du bronze* (traduction Battier). Paris, 1882, in-8.

OLASCOAGA (Manuel). *La conquête de la Pampa.* Buenos-Aires, 1881, in-8. — Offert par M. Olivier Beauregard.

MÈREJKOWSKY (G. DE). *Rapport sur des recherches concernant l'âge de la pierre en Crimée* (en russe). Saint-Petersbourg, 1880, broch. in-8.

MANOUVRIER (L.). *Sur l'interprétation du poids de l'encéphale et ses applications.* Paris, 1882, broch. in-4.

DE CESSAC. *Monuments mégalithiques de la Creuse* (Extrait de la *Revue archéologique*). — M. DE MORTILLET attire l'attention sur l'utilité de cette notice, qui complète l'œuvre de recensement de la commission spéciale, et donne en outre